

3.2.3. Réseau hydrographique

Quatre lagunes se situent au nord de la zone d'étude. De plus, le Bief de la Gravière traverse l'est de l'aire d'étude rapprochée de 200 m. Ce cours d'eau n'a pas d'affluents principaux et se jette dans la Reyssouze au niveau de la commune de Jayat. De plus, plusieurs étangs se situent à environ 1,3 km à l'ouest de la zone d'étude, suivi de la Reyssouze.

Aucun cours d'eau n'est situé dans la zone d'étude. La zone d'étude est concernée par plusieurs surfaces en eau correspondant à des lagunes.

3.2.4. Inventaire départemental des zones humides

La définition générale de la zone humide inscrite dans le code de l'environnement, via son article L211-1, répondant à l'objectif législatif de gestion équilibrée et durable de la ressource en eau est la suivante : « les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année ».

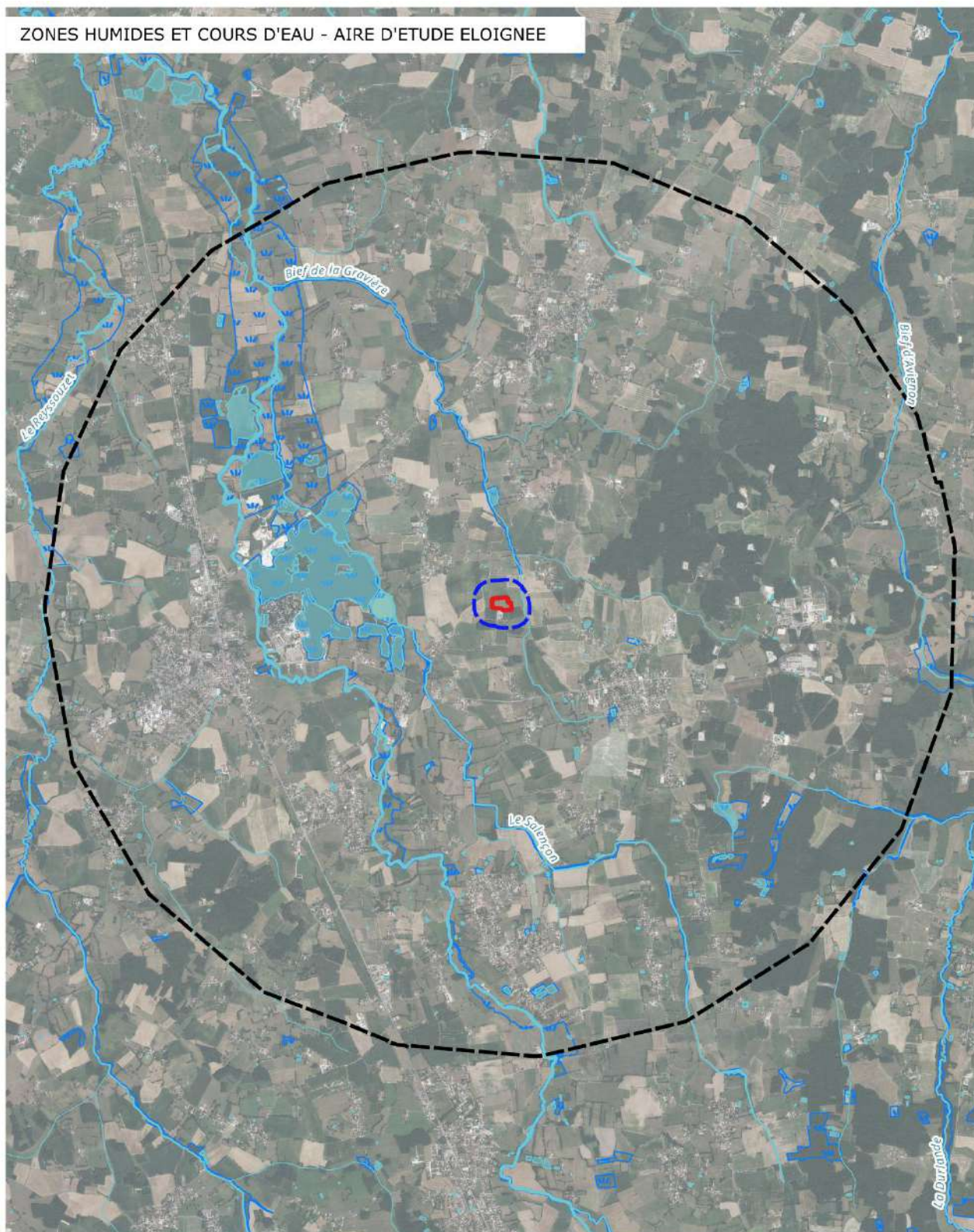
Les zones humides présentent des fonctions essentielles pour la biodiversité, la protection de notre ressource en eau, mais également pour les usages économiques et récréatifs impliquant ainsi une nécessité de préservation.

Particulièrement fragiles, elles sont souvent directement menacées par l'activité humaine (pollutions, extension urbaine, agriculture intensive, extraction de granulats...). Ainsi, en 30 ans, on estime que la moitié des zones humides du territoire métropolitain a disparu. C'est pourquoi il est essentiel de réaliser une bonne prospection afin de recenser les zones humides présentes sur les sites d'études.

Aucune zone humide n'est présente dans la zone d'étude et dans l'aire d'étude rapprochée. Cependant, dans le périmètre de l'aire d'étude éloignée (5 km), plusieurs sont dénombrées, la plus proche étant située à 300 m de la zone d'étude.

Nous pouvons toutefois noter la présence de « surfaces en eau » à proximité immédiate au nord de la zone d'étude, indiquant un contexte hydraulique à surveiller lors du passage sur le terrain.

ZONES HUMIDES ET COURS D'EAU - AIRE D'ETUDE ELOIGNEE



- | | |
|---|--|
|  Zone d'étude |  Surface en eau |
|  Aire d'étude rapprochée (200 m) |  Cours d'eau identifié par la DDT01 |
|  Aire d'étude éloignée (5 km) |  Zone humide de l'Ain |

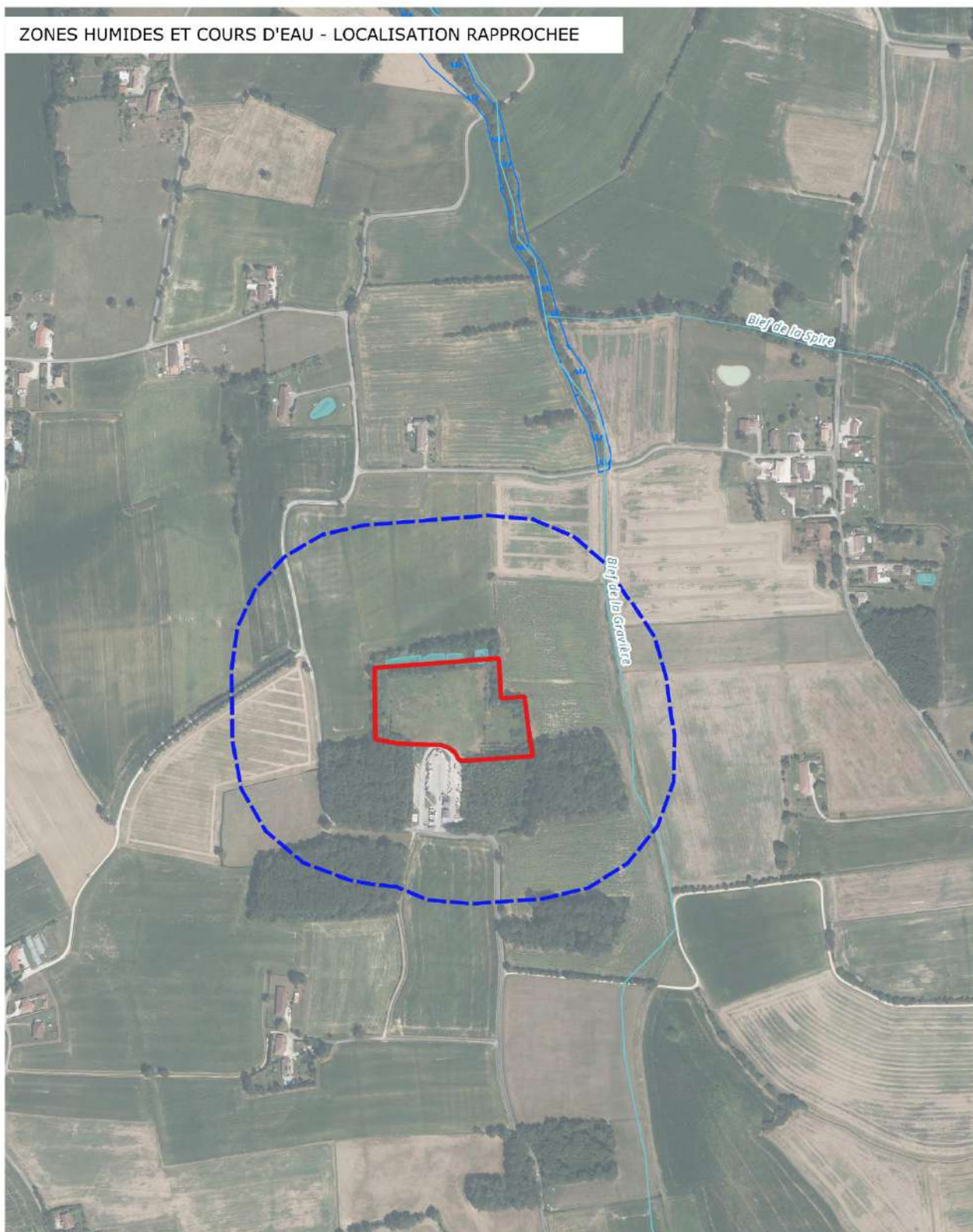
1 2 km



Date : 08-07-2025
IGN, DDT01, SRCE,
Epode



ZONES HUMIDES ET COURS D'EAU - LOCALISATION RAPPROCHEE



- ▭ Zone d'étude
- ▭ Aire d'étude rapprochée (200 m)
- ▭ Aire d'étude éloignée (5 km)
- ▭ Surface en eau
- Cours d'eau identifié par la DDT01
- ~ Zone humide de l'Ain

100 200 m



Date : 08.07.2025
IGN, DDT01, SRCE,
E. pade



3.2.5. **Dynamique et corridors écologiques**

Source : Schéma d'Aménagement de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET)

La Trame verte et bleue a pour ambition première d'enrayer la perte de biodiversité. Par la préservation et la remise en état des sites à forte qualité écologique, riches en biodiversité (les réservoirs) et par le maintien et la restauration des espaces qui les relie (les corridors), elle vise à favoriser les déplacements et les capacités adaptatives des espèces et des écosystèmes, notamment dans le contexte de changement climatique.

La Trame Verte et Bleue se veut également un véritable outil d'aménagement du territoire, selon les termes mêmes de la Loi Grenelle 1. Cette approche amorce une profonde mutation dans le regard porté sur les territoires. Il ne s'agit plus d'opposer conservation de la nature et développement des territoires, mais de les penser ensemble.

La constitution de la Trame Verte et Bleue nationale se fait à l'échelle de chaque région, via l'élaboration de Schémas Régionaux de Cohérence Ecologique (SRCE) qui constituent de nouveaux documents dans la hiérarchie des outils de planification territoriale.

Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique de Rhône-Alpes est adopté par délibération du Conseil régional du 19 juin 2014 et par arrêté préfectoral du 16/07/2014. Depuis le 10 avril 2020, les SRCE ont été remplacés par le schéma d'aménagement de développement durable et d'égalité des territoires (SRADDET) Auvergne-Rhône-Alpes. Il constitue depuis cette date le document cadre à l'échelle régionale de définition et de mise en œuvre de la trame verte et bleue.

Le SRADDET définit notamment :

- **Les réservoirs de biodiversité** : Ils correspondent aux espaces dans lesquels la biodiversité est la plus riche ou la mieux représentée, où les espèces peuvent effectuer tout ou partie de leur cycle de vie et où les habitats naturels peuvent assurer leur fonctionnement.
- **Les corridors écologiques d'importance régionale** : Ils assurent les connexions entre réservoirs de biodiversité et/ou espaces perméables, en offrant aux espèces des conditions favorables à leur déplacement et à l'accomplissement de leur cycle de vie.

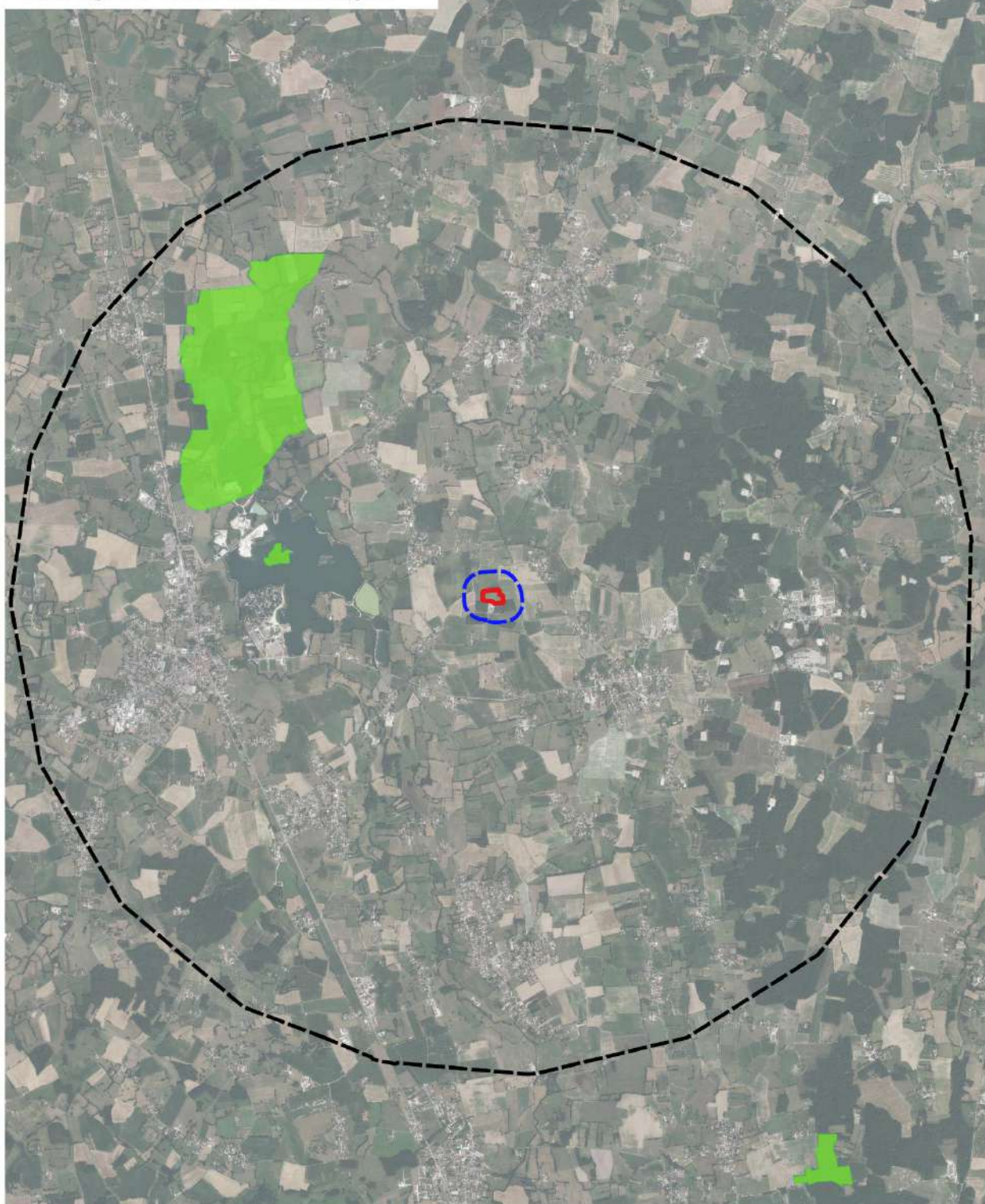
À l'échelle locale, les données connues sur le secteur d'étude issues du SRADDET sont les suivantes (voir cartes page suivante).




Expertise de terrain :

La zone d'étude est entourée de haies multistratifiées et de boisements de bonne qualité formant des micro-biocorridors intéressants. Les alentours de la zone d'étude sont toutefois peu riches en boisements ou haies nécessaires à la formation d'une connexion écologique à plus grande échelle des milieux cités dans la zone d'étude avec les milieux environnants.

La zone d'étude ne présente pas un attrait particulier en tant que réservoir de biodiversité ou pour les connexions écologiques. Seulement des micro-corridors l'entourent et peuvent servir de zones de transit pour les chiroptères, l'avifaune ou la petite faune.

DYNAMIQUE ET CORRIDORS ECOLOGIQUES



-  Aire d'étude rapprochée (200 m)
-  Aire d'étude éloignée (5 km)
-  Zone d'étude

 Réservoir de biodiversité du SRADDET de la région Rhône-Alpes

1 2 km 

Date : 08-07-2025
IGN, SRADDET,
epode



4. ANALYSE DES DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES LOCALES

Concernant les données bibliographiques, les données prises en compte sont constituées par des données dont l'ancienneté ne dépasse pas les 4 ans pour la faune (recommandations DREAL). Celles-ci sont également des points permettant une localisation précise de l'observation.

4.1. Concernant la faune

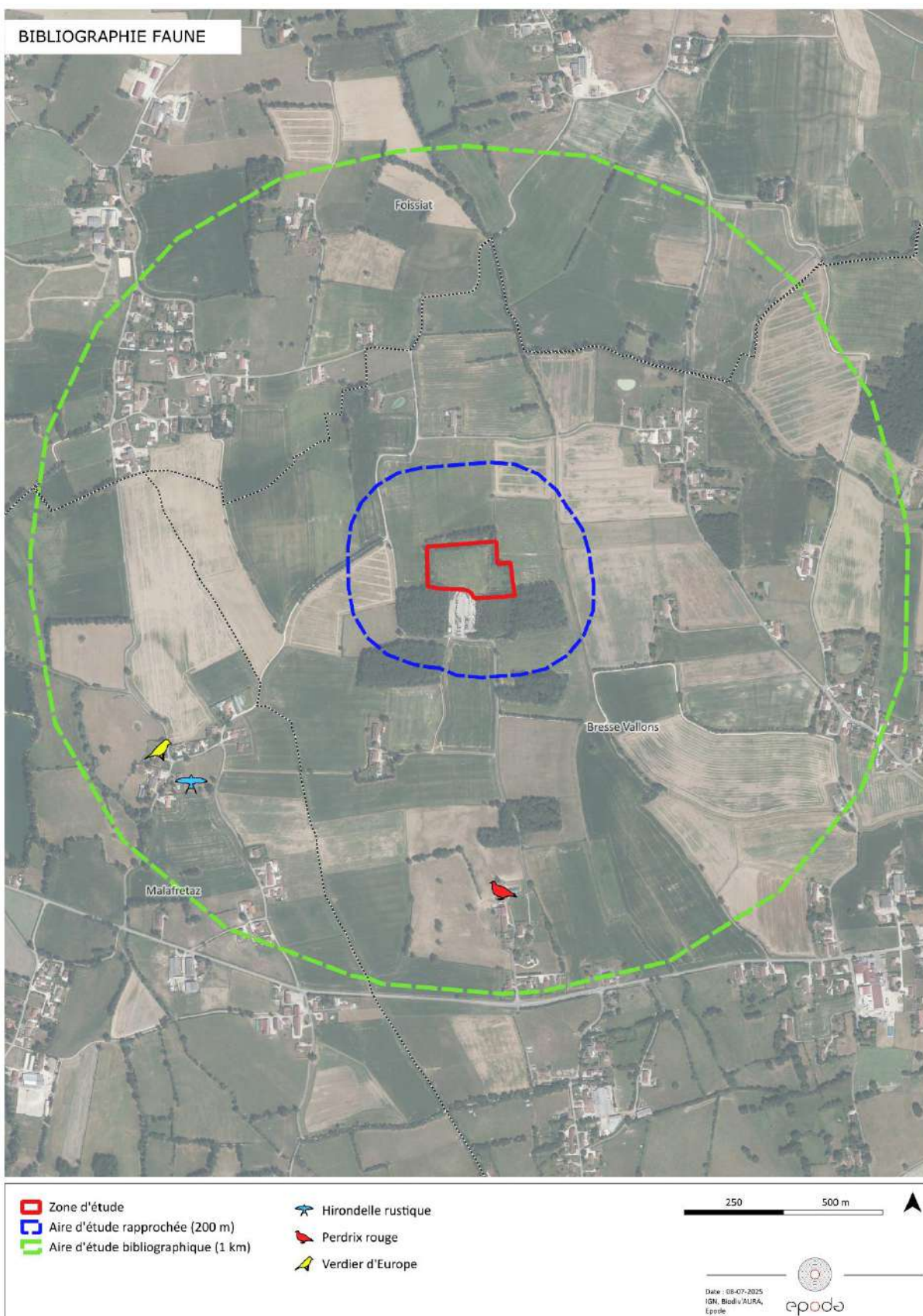
Les données provenant de l'Observatoire Régional de la Biodiversité et d'OpenObs ont été analysées. Aucune de ces bases de données ne mentionnent la présence d'espèce patrimoniale et/ou protégée dans la zone d'étude, à l'inverse de l'aire d'étude bibliographique de 1 km où ont été observées les espèces présentées dans le tableau ci-dessous au cours des 4 dernières années. Concernant l'avifaune, les espèces protégées communes n'ayant pas de statuts de conservation défavorable n'ont pas été nommées, la quasi-totalité des oiseaux étant protégée.

Concernant la Perdrix rouge, bien que l'espèce soit noté « DD » en région, ses populations ont subi un fort déclin depuis les années 2000, avec une régression importante des effectifs (-53.88%), justifiant la mention de l'espèce comme susceptible de présenter un enjeu dans la zone d'étude (Source : Rapport d'exécution : Suivre l'évolution de la biodiversité en Auvergne-Rhône-Alpes. LPO Auvergne-Rhône-Alpes).

Taxon	Nom vernaculaire	Nom latin	LR Région AuRA	LR France	LR Europe	ZNIEFF (Zone biogéographique continentale - Plaine Rhodanienne)	Protection nationale	Protection européenne (DO, DHFF)
Avifaune	Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	NT	NT	LC	Complémentaire	Article 3	-
Avifaune	Perdrix rouge	<i>Alectoris rufa</i>	DD	LC	NT	-	-	Annexe II/III
Avifaune	Verdier d'Europe	<i>Chloris chloris</i>	VU	VU	LC	Complémentaire	Article 3	-

Espèces patrimoniales et/ou protégées présentes dans un rayon de 1 km autour de la zone d'étude

(source : Biodiv'AURA)



Les données bibliographiques mentionnent la présence de 3 espèces de l'avifaune susceptibles de présenter un enjeu dans l'aire d'étude bibliographique de 1 km.

4.2. Concernant la flore

Les données bibliographiques sont issues des bases de données de l'Observatoire de la Biodiversité en Auvergne Rhône-Alpes (Biodiv'Aura) et de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (Open Obs) au cours des 4 dernières années.

Les données bibliographiques étendues consultées sur les 10 dernières années n'indiquent pas la présence d'espèce protégée, patrimoniale ou invasive dans les aires d'étude considérées : ni dans la zone d'étude, ni dans l'aire d'étude rapprochée (200 m), ni dans l'aire bibliographique (1 km). Cette absence de mention dans la bibliographie ne préjuge toutefois pas de l'absence réelle sur le terrain ; elle devra être confirmée par la prospection.

Aucune espèce à enjeu n'est mentionnée que ce soit dans la zone d'étude, l'aire d'étude rapprochée (200 m), ou dans l'aire d'étude bibliographique (1 km) selon les données bibliographiques.

5. POTENTIALITES FLORE ET HABITATS

5.1. Inventaire des habitats

Les habitats inventoriés lors de la phase d'inventaires sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Nom habitat	Code Corine	Code Eunis	Code NATURA 2000	Zone humide (Annexe II Arrêté du 24 juin 2008)	Niveau d'enjeu patrimonial
Fourrés médio-européens sur sol fertile	31.81	F3.11	ND	-	Faible
Lisière forestières thermophiles	34.4	E5.2	ND	-	Faible
Chênaies-Charmaies	41.2	G1.A1	ND	-	Faible
Phragmitaies sèches	53.112	D5.11	ND	Oui	Modéré
Phragmitaies inondées	53.111	C3.211	ND	Oui	Modéré
Terrains en friches	87.1	I1.53	ND	-	Très faible
Pelouses inondées à <i>Carex hirta</i>	37.242	E3.44	ND	Oui	Modéré
Phragmitaies sèches X Saussaies de plaine	53.112 X 44.12	D5.11 X F9.12	ND	Oui	Modéré
Prairies des médio-européennes à fourrage	38.22	E2.22	ND	-	Faible

Liste des habitats naturels identifiés dans les zones d'implantation potentielles et aux abords

Légende :

ND : Non Déterminant

La zone d'étude s'organise autour d'une prairie de fauche médio-européenne occupant près des trois quarts de la surface centrale. Sur les bordures nord et ouest, cette prairie est ceinturée par une phragmitaie sèche souvent mêlée de saussaies de plaine, formant un linéaire quasi continu. Au nord, deux dépressions humides abritent de petites phragmitaies inondées reliées aux plans d'eau adjacents, ainsi qu'une petite zone de prairie inondées dominée exclusivement par *Carex hirta*. Le flanc sud porte une chênaie-charmaie, précédée ponctuellement d'une lisière thermophile. Deux haies plantées (typées *fourrés médio-européens*) assurent la transition : l'une entre prairie et phragmitaie à l'ouest, l'autre entre prairie et forêt à l'est. Enfin, une petite enclave de terrain en friche se trouve près de la déchèterie.

Les habitats à enjeu écologique significatif sont principalement les habitats humides dont les phragmitaies (sèches, inondées et mixtes) ainsi que la pelouse inondée ; les autres présentent un enjeu local faible.

- **Fourrés médio-européens sur sol fertile**



Plusieurs haies arbustives plantées, assimilées à des fourrés médio-européens, structurent la parcelle : l'une jouxte la prairie et la phragmitaie sèche à l'ouest, l'autre marque la transition entre prairie et chênaie-charmaie à l'est. Elles sont composées d'aubépine (*Crataegus monogyna*), de prunellier (*Prunus spinosa*), de pommiers (*Malus* sp.) et de divers *Prunus* ornementaux, auxquels se mêlent quelques jeunes noisetiers et érables. Implantées sur des sols plutôt fertiles et bien drainés, ces haies offrent un abri linéaire à la petite faune et jouent un rôle tampon entre les habitats ouverts et boisés ; leur enjeu écologique est évalué comme faible à modéré.

Fourrés médio-européens sur sol fertile

Source : Epode le 27 mai 2025

Valeur patrimoniale

Cet habitat est largement répandu en plaine dans les Alpes. Malgré sa diversité végétale réduite, il porte un rôle de refuge pour la petite faune et assure en partie la fonctionnalité des corridors écologiques.

- **Prairies des plaines médio-européennes à fourrage**



Présente sur la majorité de la zone d'étude. Cette prairie offre une richesse spécifique relativement faible. Plusieurs graminées dominent cet habitat (*Poa* divers, Dactyle aggloméré, Houlque laineuse...), accompagnées par quelques espèces typiques (Trèfle des champs, Potentille rampante). L'état de conservation de ce dernier est bon.

Prairies des plaines médio-européennes à fourrage

Source : Epode le 27 mai 2025

Valeur patrimoniale

Habitat courant et peu spécialisé, cette prairie à richesse spécifique modeste rend surtout des services fonctionnels (ressources pour pollinisateurs généralistes, zone tampon vis-à-vis des milieux humides voisins). En l'absence d'espèces remarquables et compte tenu de sa composition banale, l'enjeu patrimonial est faible.

- **Chênaies-Charmaies**



Chênaies-Charmaies

Source : Epode le 27 mai 2025

Localisée sur le flanc sud de la zone d'étude, la chênaie-charmaie forme un boisement plutôt discontinu et banalisé. Le couvert associe surtout chêne pédonculé (*Quercus robur*), charme (*Carpinus betulus*) et quelques frênes (*Fraxinus* sp.), avec une présence diffuse de robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*) en lisière et par endroits dans le sous-bois. Celui-ci, joint à un ourlet arbustif commun (noisetier, aubépine), simplifie la structure et appauvrit la flore. Le tapis herbacé reste dominé par des espèces communes des feuillus frais (mélisse des bois, mercuriale vivace, anémone sylvie, géranium des bois). L'état de conservation est moyen, en raison de la banalisation floristique et de la pression du robinier.

Valeur patrimoniale

Habitat commun à l'échelle locale (cortèges communs, continuité écologique limitée) et dégradé par l'installation du robinier ; l'enjeu patrimonial est faible. Il pourrait être rehaussé par une gestion légère (contrôle du robinier, maintien d'un ourlet diversifié, limitation des apports nutritifs) et la préservation des secteurs les plus fermés servant d'abri à la petite faune.

- **Lisière forestières thermophiles**



Lisière forestières thermophiles

Source : Epode le 27 mai 2025

Une lisière forestière thermophile borde la chênaie-charmaie sur le flanc sud de la zone d'étude, le long d'un micro-talus bien exposé. Le manteau arbustif y est dominé par le cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*), le troène commun (*Ligustrum vulgare*) et l'aubépine (*Crataegus monogyna*), entrelacés de quelques lianes de chèvrefeuille. Le tapis herbacé, largement ensoleillé, accueille l'origan vulgaire (*Origanum vulgare*), la germandrée scorodaine (*Teucrium scorodonia*) et, çà et là, des touffes de stipe pennée (*Stipa pennata*). Diversifiée sur le plan structural, mais peu originale sur le plan floristique, cette lisière présente un enjeu local faible et un état de conservation considéré comme bon.

Valeur patrimoniale

L'habitat remplit surtout une fonction écologique de lisière (ressources nectarifères pour pollinisateurs, abri et zone d'écotone pour la petite faune) et joue un rôle tampon entre milieux ouverts et boisés. En l'absence d'espèces ou d'associations végétales remarquables et compte tenu